

## Sous Caius

La rouge guerre au loup lance sa javeline  
Organisant la mort selon de grands desseins  
Mais Rome se fourrit ~~comme les vœux~~ <sup>comme les vœux</sup> ~~comme les vœux~~ <sup>comme les vœux</sup> ~~comme les vœux~~  
Qui sus pendent l'automne à ~~la~~ <sup>la</sup> ~~travée~~ <sup>travée</sup> esquiline.

Velle, tu es pareille au corps de Messaline;  
Ses yeux ont la couleur de tes cloaques malgais;  
Son ventre est ta suburre & l'orgueil de tes seins  
Met à l'ombre l'orgueil de ta haute colline.

Elle agite tes nuits de ses spasmes d'effroi;  
Son rut en s'y traînant brûle ton sexe froid  
Et le vent qui s'en ~~va~~ <sup>vient de</sup> ta campagne aride;

Et louste aussi que toi, mais louste au pas rotteur  
Elle est sucrée & par l'amour & l'empereur  
Qu'hallucine l'odeur de sa vulve torride.

15  
L'historien qui s'occuperait de nous, ne  
serait plus obligé de nous appeler la ~~façon~~<sup>nation</sup>  
~~de~~ des petites ou moyennes mesures, mais  
nous appellerait, avec ~~son~~<sup>un</sup> sentiment de haute  
respect & d'admiration <sup>large</sup> le peuple des belles  
& ~~de~~ <sup>un</sup> ~~fait~~ <sup>un</sup> ~~être~~ <sup>un</sup> ~~des~~ <sup>un</sup> ~~grandes~~ <sup>un</sup> ~~mesures~~. Sinon  
des grandes au moins des belles & nou  
velles mesures